

programme Perspectives-Jeunesse? Cela a été annoncé sans grande précision, et il est déjà bien tard. Quand seront publiées les directives, afin que les étudiants et les associations sachent comment et à quoi poser leur candidature?

L'hon. C. M. Drury (premier ministre suppléant): Monsieur l'Orateur, le secrétariat d'État fait diligence et je pense que les directives seront publiées très bientôt.

* * *

L'ÉNERGIE NUCLÉAIRE

LE PROJET D'AMÉNAGEMENT D'UNE USINE D'ENRICHISSEMENT D'URANIUM—LA POLITIQUE MINISTÉRIELLE

M. James A. McGrath (Saint-Jean-Est): Monsieur l'Orateur, je voudrais poser une question au ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources. Le ministre a-t-il reçu une demande de la British Newfoundland Corporation pour la construction d'une usine d'enrichissement de l'uranium au Canada et, en raison du nombre d'emplois que ce projet pourrait créer, le gouvernement est-il prêt à prendre rapidement une décision de principe à ce sujet?

L'hon. J. J. Greene (ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources): Je ne crois pas avoir reçu de demande officielle, mais j'ai appris par la presse que le cabinet du premier ministre a été avisé de l'intérêt que porte cette société à la fabrication d'uranium enrichi. Dès le mois de décembre dernier, j'ai signalé que le gouvernement s'intéressait à cette question. A l'heure actuelle, les connaissances technologiques dans ce domaine se trouvent uniquement aux États-Unis. Nous examinerons les instances présentées par la Brinco ou par toute autre société et si le Canada doit se lancer dans la fabrication d'uranium enrichi, cela devra se faire avec la collaboration d'un organisme d'État comme l'Eldorado Nuclear et dans des conditions permettant de sauvegarder les intérêts du Canada et en tenant compte d'autres propositions.

M. McGrath: Monsieur l'Orateur, à la lumière de la réponse du ministre, selon laquelle une politique a été formulée à ce sujet, le ministre est-il disposé à prier la société Eldorado de s'entretenir avec la Brinco en vue de faciliter sa demande.

L'hon. M. Greene: Monsieur l'Orateur, nous sommes disposés à nous entretenir avec toute entreprise. Je le répète, les connaissances technologiques dans ce domaine ne se trouvent qu'aux États-Unis. Quant à savoir si le gouvernement a une politique, nous avons naturellement indiqué notre intérêt, mais il ne peut y avoir de politique précise en l'absence de technologie au Canada.

[Plus tard]

LE PROJET D'AMÉNAGEMENT D'UNE USINE D'ENRICHISSEMENT D'URANIUM—LES DIRECTIVES MINISTÉRIELLES

M. Eldon M. Woolliams (Calgary-Nord): Monsieur l'Orateur, je voudrais poser une question qui se rattache aux précédentes et qui a trait à la Brinco. Étant donné que les 950 millions de dollars requis représentent une somme respectable et qu'il semble que des sociétés étran-

gères participeront au projet, car on aura probablement besoin de leur apport, quelles sont les directives actuelles pour des projets semblables ou bien prendra-t-on une décision spéciale comme ce fut le cas pour la Home Oil?

M. l'Orateur: A l'ordre. Je doute que le ministre puisse donner les directives dont le député a parlé à moins qu'il le fasse très rapidement. Je ne suis pas sûr. Je pense que normalement on devrait répondre à une question de ce genre par une déclaration, mais si le ministre peut donner une brève réponse, nous l'écouterons et passerons ensuite à une autre question.

L'hon. J. J. Greene (ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources): Monsieur l'Orateur, il n'existe pas de directives proprement dites, parce que, comme je viens de le dire, nous n'avons pas les données techniques voulues et chaque demande doit être étudiée selon ses mérites. Il est clair que c'est l'intérêt du Canada et la participation canadienne qui servent de critères.

LE PROJET D'AMÉNAGEMENT D'UNE USINE D'ENRICHISSEMENT D'URANIUM—LA QUESTION DES FORCES MARÉMOTRICES DE LA BAIE DE FUNDY

M. Robert C. Coates (Cumberland-Colchester-Nord): Monsieur l'Orateur, j'ai une question supplémentaire pour le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources. Pourrait-il songer à un aménagement semblable pour capter l'énergie marémotrice de la baie de Fundy, vu qu'il faudrait à peu près le même temps pour construire cette usine et qu'elle exigerait 2 millions de kilowatts d'énergie électrique?

L'hon. J. J. Greene (ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources): Monsieur l'Orateur, que je sache, on n'a pas jusqu'ici comparé ces divers projets, mais, je crois l'avoir déjà dit à mon honorable ami, mes directives sont claires: en dépit de la hausse du coût de l'énergie chez nous et partout dans le monde, le fait est qu'au Canada le projet de la baie de Fundy n'est pas encore rentable, et que les Maritimes n'ont pas intérêt à ce qu'on leur impose une énergie coûteuse; d'autre part, je le répète à mon honorable ami, nous sommes disposés à réviser le projet constamment avec les provinces.

* * *

AFFAIRES EXTÉRIEURES

LE PROJET CANADO-AMÉRICAIN D'AIDE À L'ARGENTINE

M. W. B. Nesbitt (Oxford): Monsieur l'Orateur, je désire poser au premier ministre suppléant une question qu'il pourrait vouloir accepter comme préavis. Le Canada participe-t-il à un projet d'aide étrangère avec l'Argentine de concert avec les États-Unis, assume-t-il une partie importante des frais de ce projet et l'une des dispositions de ce projet stipule-t-elle que toute la machinerie et l'outillage destinés à ce projet doivent être achetés aux États-Unis?

L'hon. C. M. Drury (premier ministre suppléant): Monsieur l'Orateur, j'accepte l'invitation du député.